

# Le monde attendra...

Le club des 7 de coeur

...cinquième partie...



58

*extrait 20 pages*

Jean-Charles Conus

Cette histoire est écrite selon la nouvelle graphie.  
Elle est une pure fiction, et toute ressemblance  
avec des faits réels ou ayant existé n'est  
que pure coïncidence.

Dans les textes, il y a des fautes volontaires,  
c'est ma signature. Je trouve que l'on ne respecte  
pas assez les noms propres, aussi, j'ai décidé de  
ne pas mettre d'apostrophe devant eux ?

Les dialogues sont précédés de l'initiale  
du prénom de la personne qui parle.

Jean-Charles Conus

Photo de couverture, libre de droits : pixabay.com

numéro : 58  
année : janvier - février 2017  
original : 142 pages

## Chapitre 1 : Visites insolites

Les missions scientifiques se succèdent, et chaque fois, c'est une nouvelle expérience pleine de surprises. Tous ont beaucoup appris, et ils se spécialisent sans cesse pour devenir de vrais professionnels. Les journées sont bien remplies et parfois, un peu de répit est méritoire.

Ils peuvent donc profiter des lieux pour visiter la ville ou la région. Ils peuvent ainsi parfaire leurs connaissances du monde.

Tous voient maintenant que finalement, leurs craintes sur un avenir compromis à suivre Damiano se sont transformées en de fabuleuses aventures très intéressantes.

Ils n'ont plus le souci de leur travail.

S'ils sont souvent en balade de par le monde, ils sont de retour au pays. Ils profitent alors de retourner dans leur famille. Inévitablement, l'autoroute Gênes - Yverdon est l'itinéraire favori puisque Bertolo peut s'arrêter du côté de Aoste, et voir ses grands-parents. Dès lors, le break du père de Juliano a été mis à la casse, et à 4, ils se sont acheté un van très confortable.

Le trajet est alors devenu plus agréable et presque plus rapide. Une fois de retour à Yverdon, les 5 Suisses pouvaient retrouver les parents. Chaque fois, c'est un bonheur partagé, car les parents avaient aussi quelques craintes. Les fils pouvaient alors apporter une montagne de souvenirs et des tonnes de photos, enfin, c'est l'avis des gars.

Pour Lorenzo et Marcelo, revoir les demi-frères chaque fois un peu plus grands était devenu une habitude. Gabriel et Romuald étaient heureux de photos rapportées, car ils allaient en utiliser pour leurs devoirs et ainsi, s'assurer des meilleures notes. Ils espèrent aller au collège et qui sait, en école supérieure. Marcelo peut leur promettre que leurs études seraient payées.

Les petits gars étaient rassurés et ils pouvaient poursuivre sur leur lancée, motivée par les parents et la grande complicité de Lorenzo et Marcelo. Les parents de Marcelo étaient aussi rassurés et même soulagés, à tel point qu'ils pouvaient penser à ne pas travailler plus, sachant que leur emprunt pour leur maison se remboursait ça de plus vite. Au moins, le banquier n'avait plus à se faire de souci, alors qu'au premier jour, il ne leur donnait pas deux ans avant d'être endetté.

Marcelo avait promis à ses parents qu'ils n'auraient plus jamais de problèmes. À 25 ans, les gars n'avaient pas trop changé, mais on voyait bien que le travail était plus important que les loisirs. Leur attitude était devenue plus professionnelle, disons cela comme ça.

Les demis frangins pouvaient écouter leur grand frère sans peine pour leur bonheur, et par moment, ils s'y voyaient... que ce soit Açores, à Tahiti, en Guadeloupe, en Espagne, en Afrique ou même en Alaska... De leur point de vue, la planète est magnifique, mais quand ils comparent alors ces magnifiques contrées aux villes modernes...

Bien sûr, il n'y a rien de plus incomparable... Et que dire de certaines villes de l'Afrique, qui sont en quelque sorte les poubelles du monde moderne...

Les missionnaires et découvreurs de l'époque avaient pronostiqué un bel avenir à ces peuples, mais d'abord sans les aider, puis en leur apportant des déchets, ce n'était en tout cas pas la meilleure manière de les aider.

Comme ils n'avaient rien, ces peuples ont cru en la richesse promise... et quelques décennies plus tard, l'or promis se transforme en pourriture, puis en de nouvelles maladies.

Les demi-frères avaient alors un désir tout particulier, un été, aller à Gênes pour voir le port, la mer et le navire. Ça, c'était une autre affaire, mais tout est possible, et cela peut encore arriver. Marcelo ne pouvait rien leur promettre, mais il allait tout faire pour que cela soit possible une fois, de préférence en été.

. . .

Puis après quelques jours, il fallait déjà repartir. Tous sont bien conscients que le travail est prioritaire et qu'il est important de satisfaire le patron, qu'il soit Suisse ou Italien, jeune ou âgé.

Comme toujours, les adieux ont été un peu longs, mais plus comme la première fois, quand Marcelo et Lorenzo n'avaient alors plus de travail.

Ils avaient ainsi refait le plein d'énergie suisse. Les gars se sont retrouvés chez Lorenzo, juste le temps de savourer un café italien.

C'était le dernier moment pour vérifier qu'ils avaient tout ce qu'il leur faut pour une autre nouvelle aventure. Puis enfin, ils s'en vont. La balade avec le van a des goûts de vacances pour qui le voudrait bien.

Comme toujours, la conduite se fait chacun son tour et à chaque pause on fait quelques pas pour prendre l'air. De retour à Aoste, on embarque le dernier gars qui conduira ensuite sur les derniers kilomètres.

Puis, une fois de retour à la villa de la famille Degrandi, ils pouvaient reprendre leur mal en patience pour attendre sur le maître des lieux. Damiano avait encore à faire en ville et c'est bien plus tard qu'il est enfin rentré. Tous ont pu retrouver leur chambre provisoire pour déposer leurs affaires, puis ils sont allés se poser sur la terrasse pour apprécier le soleil couchant italien...

J: C'est drôle de se retrouver ici...

T: Pourquoi dis-tu cela ?

J: J'imagine que c'est parce que j'espérais avoir une pause plus longue...

T: Tu n'as pas retrouvé ta fiancée ?

J: Si, mais voilà...

M: Tu devrais peut-être demander à Damiano s'il ne veut pas changer de Conchita ?

J: En quel honneur ?

M: Ton amie pourrait travailler ici...

J: C'est ça, et rester seule ici en terre inconnue où on ne parle même pas le français ??

M: Elle pourrait apprendre l'italien...

J: Oublie ça...

M: C'était juste une idée...

F: Savez-vous si on repart tout de suite ?

B: Je crois bien que personne ne le sait...

L: Pourquoi cette question ?

F: Moi, j'aimerais bien aller visiter Gênes en profondeur...

M: Voir de jolis ...

F: Non, les musées...

M: Alors, là, je pars tout de suite ?

F: Pourquoi ?

M: La Via Garibaldi est le nom d'une des plus belles rues de Gênes. Autrefois appelée Strada Nuova, cette voie est un exemple exceptionnel d'urbanisme composé d'une douzaine de "palazzi". Comme la via Balbi, elle fait partie des Strade Nuove qui illustrèrent le "siècle génois" de 1563 à 1640. Elle est, aussi, connue sous le nom de Via Aurea, et, à la fin du 19ème siècle, Strada Maggiore puis Strada Nuova. En 1882, elle est renommée via Garibaldi en hommage au grand homme politique et patriote italien...

F: Rien que ça ?

M: Non... tu peux te perdre une semaine à tout voir ?

F: Ça me va ?



M: Bertolo, tu ne sais rien ?

F: Non, désolé...

M: Bien...

T: Il ne répond toujours pas...

M: Il est peut-être dans une position compromise...

T: Compromettante, tu veux dire...

M: Ça dépend comment tu vois la chose...

...

Ils ont ainsi attendu toute la soirée.

C'est tard dans la soirée qu'ils sont allés se coucher.

...

Nouveau jour. Toujours pas de Damiano, et son téléphone est toujours "au-delà du monde"... L'empressement de Fabiano a décidé les autres pour aller en ville dans une surprenante et belle balade à travers les Strade et visiter le musée des arts. Toute la journée ne suffira pas à tout voir, c'est sûr. À midi, ils se sont posés devant une pizzeria. C'était obligatoire.

Tout l'après-midi a ensuite passé à chasser les demoiselles et les oeuvres exposées.

Cette fois, c'est bien eux qui étaient inatteignables, car Damiano était rentré à la villa et il l'a trouvée un peu vide. Comme il a vu les affaires des gars, c'est qu'ils étaient de retour et sans doute en balade. Il a les donc attendus, mais il avait alors bien du travail pour programmer leur nouvelle aventure sur les mers.

Après sa soirée et sa nuit, il était allé au QG pour prendre acte de ladite nouvelle aventure. Une nouvelle fois, cela ne sera pas de tout repos, mais à force, l'équipe commence à s'y habituer. Il n'y a que le premier jour en mer qui pose problème, de même que les premières heures de retour la terre ferme.

Cette fois, le programme était assez simple. Il suffisait d'aller du côté de Saint-John's, et ils pourront faire un détour par Saint-Pierre et Miquelon qu'ils n'avaient pas trouvé lors de leur première aventure à chercher le bout du monde.

Damiano a attendu jusqu'en début de soirée. Il ne s'était même pas inquiété. Les autres n'avaient pas appelé pour éviter de le déranger, le sachant en bonne compagnie.

Fabiano était heureux de cette journée.

Il souhaite voir la suite une autre fois... dans la mesure où ils repartiraient plus ou moins rapidement.

Comme c'était bon de se revoir, sachant bien que la pause avait été trop courte...

D: Eh bien, les gars, notre nouvelle mission a pour destination: Saint-Jean de Terre-Neuve...

B: De quoi s'agit-il ?

D: Rien de compliqué...

M: Quand partons-nous ?

D: À votre convenance, mais pas dans 6 mois ?

B: Fabiano veut encore visiter les musées...

D: Une autre fois, alors...

L: J'ai aussi une requête...

D: Laquelle ?

L: Les demi-frères de Marcelo souhaitent venir quelques jours en vacances, ici, pour voir la ville, le port, la mer et le navire...

M: Oui, et si je pouvais inviter mes parents, ce serait génial...

D: Oui, mais... les missions d'abord ?

L: Cet été ?

...

D: Hum... c'est jouable...

M: Génial, mon ami ?

D: D'autres vacanciers ?

M: Non, je ne crois pas...

...

Eh non... Damiano était donc d'accord, mais s'ils viennent, où vont-ils loger ?

M: Connais-tu un bon hôtel près du port ?

D: Je vais te trouver ça... pour 4 personnes...  
alors...

M: Normalement oui, mais c'est surtout mes frères  
qui souhaitent venir...

D: Quel âge ont-ils ?

M: 15 ans...

D: Ah, ce sont de grands garçons ?

M: Oui... mais ils auront besoin d'un guide...

D: Faut pas compter sur moi, alors...

M: Bertolo ?

B: Je veux bien, mais ça m'ennuie de jouer  
la nounou...

L: Nous serons aussi là... March et moi...

M: Et peut-être mes parents, aussi...

B: Ma foi...

M: Juste comme guide...

B: Damiano, peut-on avoir cette faveur ?

D: Je vais planifier ça, du moins, réserver une  
plage de temps libre...

M: Merci ?

D: Si je te dis une semaine avant, est-ce que ça te va ?

M: Bien sûr ?

D: Bien... alors, c'est noté ?

...

Lorenzo et Marcelo étaient contents.

Maintenant, ils pouvaient prendre connaissance de leur nouvelle aventure, du moins, de leur destination. Dans un esprit d'empressement, prendre l'avion pour si peu aurait été plus rentable, mais à quel prix et ô combien polluant. Leur solution allait être moins coûteuse et non polluante, mais pas aussi rapide.

Toutefois, le *Nessus* ne cesse d'être amélioré chaque fois qu'il est de retour à Gênes.

Les ingénieurs du QG penchent maintenant sur le successeur du *Nessus*. Le but est de fabriquer un deuxième navire et de le doter de toutes les technologies les plus avancées afin de ne pas toujours attendre sur le retour du *Nessus*.

C'était une excellente idée. L'équipe se sentait prête, et tous devaient décider du départ. Puisque le planning était un peu changé, avec une réservation de temps d'un mois, pourquoi donc attendre ?

Tous sont d'avis de partir au plus tôt, et pourquoi pas au lendemain déjà. Selon Damiano, c'était possible, mais il s'en assurera au lendemain. Pour l'heure, le programme était simple avec du repos et le lit.

. . .

Nouvelle journée. La première chose que Damiano a faite a été de se renseigner pour le départ. Il n'y avait aucune contrainte.

Alors, c'est au déjeuner, avec toute l'équipe, que Damiano annonce le départ possible. Comme le navire est ce qu'il est, l'heure de départ n'a aucune importance. Ainsi, d'un commun accord, ils se décident de partir en début d'après-midi après le repas qu'ils iront prendre dans un restaurant de la ville.

Ainsi dit, ainsi fait. Ils ont rangé leurs affaires dans leurs bagages et tous sont allés au port en préparer l'embarquement. Aucun changement à bord.

Après, ils sont allés flâner en ville et ils sont allés dans un vrai restaurant, histoire de se souvenir du bon menu pendant tout le trajet. Lorenzo va toutefois faire son maximum comme toujours pour que les menus soient excellents.

Bien plus tard, vers les 14 heures, ils sont de retour au port. Le *Nessus* est toujours là, toujours aussi beau, prêt à partir. Tous les gars montent après le okay des ingénieurs.

La première impression était que le *Nessus* leur manquait déjà et qu'ils étaient contents d'être de retour. Chacun a pris sa place, mais vu l'heure, tous ont assis au départ tout en douceur, comme sait si bien le faire le maître de bord.

Une fois quitté le port, Damiano a poussé les moteurs, sur un coup sec, ce qui a provoqué une certaine secousse. Les gars ont perdu l'équilibre sur la passerelle, en pensant qu'il était arrivé quelque chose. Damiano avait le sourire, cela voulait tout dire. La suite était donc connue.

Itinéraire: Gênes, Atlantique, Labrador, Saint-Jean, puis Saint-Philippe, car la destination réelle est la petite ville de Paradise.

Le trajet se passe de commentaire. Damiano maîtrise le *Nessus* à la perfection, et le pilote automatique se charge de bien des choses. L'équipe peut alors passer du temps sur d'autres sujets, dont leur lieu de destination. Après avoir cherché le bout du monde, ils allaient au Paradis. Cette réflexion leur a valu quelques minutes de franches rigolades.

Une fois sur place, ils ont débarqué vers le petit port de Saint Philippe, car plus au sud, vers Paradise, il n'y a que des plages.

Il fallait alors un taxi pour rejoindre la ville, puis trouver la personne de leur rendez-vous dans une école, et enfin repartir sur le lieu incriminé.

À Paradise, on défriche la forêt, mais de manière assurée... et on y fait aussi des découvertes. Si le territoire est Canadien, il est sur le continent américain, l'Amérique du Nord, et plus au sud, il y a les îles de Saint-Pierre et Miquelon.

Retrouver un objet historique et de nationalité française est donc tout à fait plausible. Le groupe peut alors l'estimer, le nettoyer, lui redonner des couleurs et de l'éclat, et enfin, lui prouver ses origines. Toutefois, l'objet reste la propriété du Canada, ou du moins, de la municipalité de Paradise. Ceci fait, l'équipe pouvait repartir, mais une autre réflexion s'est faite...

L: Je me mêle de ce qui ne me regarde pas, mais cet objet est français, et la moindre des choses, c'est que la France doit savoir qu'il existe...

...



Cela avait tout son sens, et un débat s'est ensuite ouvert...

M: Soit, mais un objet trouvé appartient au pays où il a été trouvé...

B: Tu as sans doute raison, mais j'estime aussi que dans ce cas, la France doit être au courant...

M: On ne peut pas le prendre...

D: C'est pourtant simple...

M: Et nous serons des voleurs ?

D: Tu peux en faire une copie...

M: Eh, je ne suis pas faussaire, moi ?

D: Allons, donc, ta formation est exactement dans ce créneau ?

M: J'ai fait de la restauration, pas de la copie ?

D: Oh, à un tout petit détail près, c'est bien la même chose ?

M: Tu as un sacré sens de l'humour...

D: C'est peut-être parce que cet objet brille autant...

L: Eh... les gars...

F: N'empêche que d'un certain point de vue, il a raison ?

B: Bien sûr qu'il a raison...

T: Eh... doucement, le revoilà...

...

...: Eh bien, Messieurs, pour la peine, nous vous offrons ce coffret...

...

Là, le conservateur ouvre ledit coffret qui contenait de nombreuses pierres, et de vulgaires cailloux...

M: Merci, Monsieur, mais nous n'allons pas emporter ceci...

...: À vous de voir... de voir ce qu'il y a à l'intérieur ?

D: Qu'y a-t-il ?

...: À vous de voir...

...

Et là, un autre type apporte un autre coffret presque tout aussi lourd et plein des mêmes pierres et cailloux.

Pour couper court aux discussions, les gars emportent les deux coffrets en remerciant le conservateur.

Dans l'histoire, ou du moins, dans le processus, Téobald avait fait de nombreuses photos de l'objet, alors que Marcelo avait bien pris note de l'emplacement où était l'objet.

De là à rentrer au pays, déjà, il leur fallait examiner le contenu des coffrets.

Si le *Nessus* est un navire futuriste, il n'est pas une sorte de laboratoire. Cependant, il leur fallait bien avoir un endroit où travailler sur les objets et dossiers récupérés ou répertoriés.

De ce fait, la salle technique avait été réaménagée en son temps. Marcelo avait donc dû récupérer tout le matériel audio et vidéo dans la chambre qu'il occupe avec Lorenzo.

Ce n'était pas un souci, car réaménager le mobilier de la chambre était facile, surtout qu'il n'y avait qu'une seule solution.

De retour au *Nessus*, ils pouvaient repartir, et comme ils sont tout proche de Saint-Pierre, autant continuer sur les voies célestes. Ce n'était finalement qu'un petit jeu, à celui qui trouverait le plus de saints sur les cartes. Ils devaient bien se passer le temps d'une autre façon, de temps à autre.

...

Le lendemain, ils sont à l'île Saint-Pierre. Ce qui frappe, c'est la diversité des couleurs, comme si les habitants voulaient marquer les visiteurs. C'était bien plus impressionnant, vu des hauteurs. Quant à Miquelon et Langlade, ce qui caractérise ces deux îles, c'est cette bande de terre qui les relie.

Un aéroport tout au nord à Miquelon et un à Saint-Pierre permet de faire le lien par les airs. Cependant, c'est bien par bateau que l'on y bien, pour preuve, leur drapeau estampé d'un beau trois-mâts.

Le rivage de l'île du sud est plus marqué, et c'est par le nord de l'île qu'il faut y accéder. C'est une charmante région qu'il faut préserver. On se croirait dans une France d'une autre époque.

Si on y parle le français, parfois, à écouter les habitants, on se demande si l'on n'est pas en Bretagne. Là aussi, le souci de la démographie est présent, puisqu'en moins de 200 ans, la population a été multipliée par 10 ?

Après deux jours de balade, le Nessus repart en mer.

*... à suivre dans le récit complet...*